

## **Atelier - accords et désaccords autour du revenu d'existence**

**samedi 25 août 2018, 9h15 – 12 heures**

Introduction par Christian (MFRB) et Laure (Utopia, l'archipel - les jours heureux)

L'atelier débute par une brève présentation des acteurs à l'initiative de l'atelier (MFRB, Utopia et l'archipel - les jours heureux)

La présentation du concept de revenu de base (ou revenu d'existence) est faite par un extrait de la charte :

**« Le revenu de base est un droit inaliénable, inconditionnel, cumulable avec d'autres revenus, distribué par une communauté politique à tous ses membres, de la naissance à la mort, sur base individuelle, sans contrôle des ressources ni exigence de contrepartie, dont le montant et le financement sont ajustés démocratiquement »**

Le revenu de base est ainsi présenté comme une démarche vers un nouveau modèle social renforçant le système de protection des citoyens.

Plusieurs questions se posent sur le sujet :

Quel est le progrès social recherché ?

Quelle peuvent être les limites de l'instauration d'un revenu de base ?

### **Plusieurs arguments en faveur du revenu de base sont énoncés par les participants à l'atelier :**

« Que chacun reçoive un revenu déconnecté de son activité rééquilibrera le rapport de force entre employeur et employé »

« Cela devrait accroître la solidarité et la protection des salariés précaires »

« Favoriserait une réappropriation du travail par une plus grande liberté de choix de ce travail, de ses modalités, etc. »

« Allouer un revenu de base encouragerait une baisse du temps de travail et vise une meilleure répartition »

« Un revenu de base pourrait être utilisé pour la revitalisation rurale »

« Cela encouragerait l'économie contributive »

### **Ensuite les objections à l'instauration d'un revenu de base sont relevées par les participant-e-s :**

« On ne peut pas dissocier le revenu du travail »

« Seul le travail permet de se réaliser »

« La fin du travail est un mythe »

« Seul le travail produit de la valeur économique, qui va faire les tâches les plus pénibles »

« Démotivation au travail »

« Le revenu de base va développer la paresse »

« C'est irréaliste car in finançable »

« Ça va favoriser la consommation »

« Tellement lourd financièrement que ça va cannibaliser toutes les marges de manoeuvre de l'Etat »

« Le revenu universel va favoriser le retour de la femme au foyer »

« Le revenu de base va attirer davantage de migrants »

« Le revenu de base n'est-il pas un cadeau aux patrons ? Qui ne seront pas obligés d'augmenter les salaires... »

### **Des questions ont également émergées :**

Qu'entend-on par la version libérale ?

Y a-t-il un financement qui envisage une imposition du revenu de base ?

Les prestations sociales seront-elles maintenues et, si oui, lesquelles ?

Quels impacts sont envisagés sur la fonction publique ?

(réponses non transcrites)

### **Remarques :**

Témoignage d'un membre d'Agir ensemble contre le chômage :

AC! Est favorable à l'instauration d'un revenu de base mais pas à une version libérale.

La dotation inconditionnelle d'autonomie fait également partie des propositions. De plus André Gorz, insistait sur la nécessité d'un revenu universel « suffisant ».

Le fait qu'il y est des mouvements sociaux qui se mobilisent autour de l'idée est encourageant. Il serait également intéressant de se pencher sur la question de la réduction du temps de travail et l'augmentation des salaires.

Le revenu de base risque-t-il de nuire à la « dignité » que confère le travail ?

—

**Afin d'apaiser le débat préexistant, le second temps de l'atelier vise à construire des désaccords constructifs afin de résoudre les malentendus.**

**Qu'est ce qui fait véritablement débat ? Qu'est ce qui est davantage de l'ordre du malentendu ?**

Les questions liant la remise en question de la valeur travail, au moins de la centralité du travail dans la vie, et le revenu de base sont relevées comme primordiales.

Confusion et malentendu entre travail - emploi - activité. Ne pas oublier qu'il y a des gens qui travaillent sans revenu aujourd'hui, qu'il y a des activités choisies, et d'autres imposées, des emplois gratifiants et d'autres nocifs, etc.

Le coût d'une telle réforme, selon qu'elle soit envisagée sous l'angle de la solidarité, qu'elle soit financée par l'impôt ou par les cotisations, qu'elle soit versée en numéraire ou composée de prestations, accès à des ressources et services, versement en monnaie locale complémentaire, etc...

Création du sentiment d'assistanat, stigmatisation par les « nantis », intériorisation par les bénéficiaires des minimas sociaux ...

**Présentation du débat mouvant :** les participant-e-s sont invité-e-s à réagir à une notion en se plaçant dans un espace de la pièce dédié selon qu'il-elle-s ont un ressenti positif, négatif, mitigé ou indifférent.

Les notions proposées successivement pour le débat mouvant sont « **travail** », « **activité** », « **emploi** » et « **revenu de base** ».

A chaque positionnement, un certain nombre de participants de chaque groupe explicite son choix. Il peut changer de position si les propos des autres font évoluer son ressenti.

### **« Travail »**

**Indifférent-e-s (très minoritaires) :** —

**Ressentis positifs (minoritaires) :**

Travail différent de triplium : aujourd'hui je suis au RSA mais je travaille.

Travailler c'est aussi donner aux autres

**Ressentis négatifs (minoritaires) :**

« Je suis tout à fait sensible à ce qui a été dit mais je reste de ce côté de la pièce car je me fous de la reconnaissance sociale. »

« Il y a plus de 20 ans que je suis à la retraite et je suis heureux. J'analyse le travail que je faisais : le travail salarié qui produisait de la richesse pour les actionnaire »

« Le travail représente pour moi une contrainte. Aujourd'hui à la retraite j'ai des activités libres bénévoles et c'est d'autant plus gratifiant. »

« Pour moi le travail aliène et l'activité libre »

« Chacun de nous a probablement sa propre définition du travail. »

**Mitigé-e-s (majoritaires) :**

« Pour moi, le travail est une contrainte. Ce qui me parle plus c'est l'activité. Par exemple dans le cadre de ma vie pro et de ma vie bénévoles j'accompagne des migrants et je m'épanouie davantage dans mon activité bénévole. Je préférerais avoir un revenu décent hors de mon activité pour la choisir vraiment, alors qu'aujourd'hui j'éprouve une grande tristesse dans mon travail »

« Je vois tous les jours que mon travail est aliénation et je pense qu'il faut sortir de cette aliénation avec une plus grande liberté de choix pour toutes et tous »

« Ce matin je suis venu à l'UE grâce à des gens qui bossent. Pour que ça marche, pour que nous vivions ensemble il faut bien que chacun participe »

**Comment progresser sur le sujet :**

« Ce que je pense c'est qu'on n'es pas d'accord sur la centralité du travail »

« Nous avons besoin de clarifier la différence entre emploi et travail »

« J'ai largement dépassé l'âge de la retraite mais je reste dans mon emploi car j'aime ce que je fais »

**« Activité »**

**Ressenti négatif (très minoritaires) :**

« Par le mot activité j'entends la morale capitaliste qui veut nous faire culpabiliser pour que nous soyons plus productifs »

« Idem pour moi c'est la novlangue capitaliste. Par exemple le RSA permet de contraindre au travail sans énoncer le mot « travail »

**Indifférent-e-s (minoritaires) : —**

**Ressenti positif (minoritaires) : —**

**Mitigé-e-s (très majoritaires) :**

« C'est par mes activités que je m'épanouis, que j'avance. Et pour moi, l'oisiveté est également bénéfique »

« Je ne sais pas trop. Pour moi le travail ingrat doit être partagé. Les poubelles il faudra bien que quelqu'un les vide. »

« Moi je suis devenu mitigé en fonction du sens qu'on associe à « l'activité » et qu'est-ce qu'on entend par la valeur travail. »

**« Revenu de base »**

**Ressentis négatifs (très minoritaire) :**

« Représente pour moi un refus d'affronter le combat face au monde capitaliste et le problème de l'emploi »

« Le capitalisme représente le système dominant actuel et n'est pas remis en question par l'ensemble des formes de revenu de base »

**Indifférent-e-s (très minoritaires) :**

**Mitigés (minoritaires) :**

**Ressentis positifs (très majoritaires) :**

la plupart des items recourent ceux qui sont regroupés dans la carte mentale accessible en annexe (lien)

## « Emploi »

**Indifférent-e-s (très minoritaires) : —**

**Ressentis positifs (minoritaires) :**

« André Gorz revendique un droit et un devoir au travail (les métamorphoses du travail) à condition de formes contrat diverses et d'un temps de travail hebdomadaire fortement allégé afin de pouvoir choisir son activité rémunérée et son activité non rémunérée. »

**Mitigés (minoritaires) : —**

**Ressentis négatifs (majoritaires) :**

« On a dit que le travail pouvait être positif à condition d'une meilleure répartition du travail. La question de la centralité du travail est à poser. On explique aujourd'hui qu'une ligne Lyon-Turin est nécessaire car il faut créer de l'emploi »

### **Retours sur l'atelier :**

« Ce ne fut pas un débat car nous n'avons pas opposé nos arguments »

« L'atelier a mis en avant un déficit de définition. »

« Favorable à ce style d'échanges pour apaiser les discussions et continuer d'avancer »

« Un petit peu déçu car nous avons manqué de temps. En réponse les organisateurs de l'atelier restent à disposition des participants après le débat. »

« L'expression corporelle engage les participants et chacun dit quelque chose. »

« Nous n'avons pas essayé de convaincre mais plutôt nous avons essayé de comprendre nos différents point de vue et ça c'est très positif. »

« Ce que nous avons mis en avant : la polysémie et l'importance de la réalisation au travail et le chantage qui est fait aux travailleurs »

—

Ce format se situe en amont du débat à proprement parler mais permet de repérer les zones du débat qui appellent à nos émotions, s'appuie sur des confusions, ou encore qui nécessitent de répondre à des questions préalables.

Prise de notes – Alexandre Laurent-Duhamel

Grand merci pour l'exercice, nécessairement partiel et ingrat.